

Méthode d'approche d'un texte théâtral par Michel Vinaver

Méthode générale

- **Prélèvement d'un fragment** du texte pour « lecture au ralenti ».
- **Division du fragment** en quelques segments. On décide d'un changement de segment quand par exemple il y a un changement de ton, d'intensité, d'interlocuteur.
- **Les micro-actions** : la « lecture au ralenti » se fait en s'arrêtant à chaque réplique et commence par la question *quelle est la situation de départ ?* Puis, on relève au fur et à mesure, les *événements*, les *informations* et les *thèmes* (mots-outils), de façon à isoler dans le texte ce qui est proprement action. On pointe donc réplique à réplique les micro-actions produites par la parole (et le cas échéant par les didascalies) en déterminant *ce qui se passe, par quel moyen est-ce que ça se passe* (au travers de quelle figure textuelle) et *quelles liaisons fonctionnelles* s'opèrent entre les micro-actions d'une part et les événements, informations et thèmes d'autre part.
- **L'action de détail** : ensuite on fait une pause, on récapitule ce que nous a appris notre lecture réplique à réplique dans chaque segment, puis on prend de la hauteur et on examine l'ensemble du fragment : il s'agit de l'action de détail entre la micro-action et l'action d'ensemble (la pièce dans son entier). On recherche les mêmes éléments que pour les micro-actions mais pour l'ensemble du fragment.

Mots outils

- **La situation de départ** : c'est le point au moment où commence le fragment dont on s'occupe.
- **Information** : toute donnée factuelle qui nous parvient par le contenu des paroles prononcées. Elle peut être vraie, fausse ou douteuse.
- **Événement** : renversement majeur de situation amené par une didascalie (X reconnaît Y et se jette dans ses bras), une information tenue pour vraie par son destinataire (Z dit à X : Y est votre frère ; à partir de quoi X se jette dans les bras de Z), par un moment critique où la situation bascule (un aveu, une reconnaissance, une méprise).
- **Thèmes, axes thématiques** : le flux des paroles émises fait émerger des thèmes soit épars soit organisés en réseaux. Ils constituent le soubassement sur lequel l'action s'engendre et se tend. Souvent la présence d'un thème appelle l'apparition du thème contraire : vivre/ mourir, rester/partir, mal/bien. Des thèmes concrets peuvent cohabiter avec des thèmes abstraits, universels.
- **Parole, instrument ou action** : la parole est *action* quand elle change la situation, quand elle produit un mouvement d'une position à une autre, d'un état à un autre. La parole est instrument (ou véhicule) de l'action quand elle sert à transmettre les informations nécessaires à la progression de l'action d'ensemble ou de détail. Elle peut être les deux à la fois et il peut y avoir alternance.
- **Didascalies actives ou instrumentales** : La didascalie est un discours de l'auteur et non d'un personnage. Elle est active lorsqu'elle indique un changement de situation ; elle est instrumentale lorsqu'elle apporte une indication favorisant l'intelligence des paroles prononcées ou aidant la compréhension de l'action d'ensemble ou de détail.
- **Pièce-machine ou pièce-paysage** : quand l'avancement de l'action se fait par enchaînement de cause et d'effet, on a affaire à une pièce-machine ; quand on a une juxtaposition d'éléments discontinus, à caractère contingent (qui aurait pu ne pas avoir lieu), on a affaire à une pièce-paysage. Dans certaines pièces les deux coexistent.

Figures textuelles

Figures textuelles fondamentales s'appliquant à une réplique ou à une partie de réplique :

(1) **Attaque** : le fait de porter un coup ou de chercher à ébranler l'autre dans sa position, à le faire bouger.

(2) **Défense** : le fait de repousser une attaque, de chercher à persévérer dans sa position et à la préserver.

(3) **Riposte** : le fait de réagir à l'attaque par une contre-attaque.

(4) **Esquive** : le fait d'éluder l'attaque, de chercher à y échapper, à se soustraire au coup, de fuir ou de s'écarter.

(5) **Mouvement vers** : le fait d'aller vers l'autre dans un mouvement de rapprochement.

– Autres figures textuelles s'appliquant à une réplique ou à une partie de réplique :

(6) **Récit** : des faits passés qui sont rapportés

(7) **Plaidoyer** : dans une situation conflictuelle, argumentation en faveur d'un point de vue, d'une thèse, d'une position.

(8) **Profession de foi** : présentation d'une croyance, d'une conviction, en dehors de tout conflit

(9) **Annnonce** : la chose annoncée peut être une intention, une décision. Elle se rapporte au présent ou à l'avenir.

(10) **Citation** : inclusion, dans une réplique, de propos rapportés, oraux ou écrits.

(11) **Soliloque** : un personnage s'interroge, ou se parle, ou laisse sa parole se dévider, seul, ou en présence d'autres personnages, ou même en situation apparente de dialogue.

(12) **Adresse au public** : rompant avec la fiction théâtrale, un personnage parle à la salle.

(13) **Discours composite** : réplique où se combinent indissociablement une pluralité de figures textuelles.

– Figures textuelles s'appliquant à un ensemble de répliques :

(14) **Duel** : groupe de répliques à dominante attaque-défense-riposte-esquive.

(15) **Duo** : groupe de répliques à dominante mouvement vers.

(16) **Interrogatoire** : succession de questions et de réponses.

(17) **Chœur** : personnages parlant ensemble, mais aussi succession de répliques où l'individualité des personnages s'efface pour laisser la place à un effet choral.

– Figures textuelles relationnelles s'appliquant à une réplique dans sa relation avec le matériau textuel qui le précède :

(18) **Bouclage** : imbrication dans la réplique précédente.

(19) **Effet-miroir** : renvoi à l'intérieur d'une réplique à un élément précédent.

(20) **Répétition-variation** : réitération d'un élément textuel passé.

(21) **Fulgurance** : une réplique crée une surprise par rapport à ce qui précédait.

Michel Vinaver complète sa méthode par un travail autour des quinze axes dramaturgiques qu'il a définis et qu'il propose sous forme de tableau dans son ouvrage *Écritures dramatiques* (éd. Actes Sud, 1993).